

Les trois derniers maires écrivent au Premier ministre

Si les signatures des trois derniers maires d'Orléans se trouvent sur ce courrier adressé à François Bayrou, c'est que l'heure est grave.

L'actuel maire Serge Grouard (DVD, ex-LR), son prédécesseur et pas forcément grand ami Olivier Carré (2015-2020 ; DVD), ainsi que l'ancien maire socialiste Jean-Pierre Sueur (1989-2001), battu par Grouard en 2001, cosignent un écrit adressé au premier des ministres pour sauver les Fêtes johanniques : « Nous vous demandons de reconsidérer la suppression du jour férié du 8 mai, en particulier parce qu'elle risquerait d'affaiblir la portée des fêtes johanniques et, au-delà, de mettre à mal un moment de cohésion, de mémoire et d'identité nationale. »

« Les Fêtes de Jeanne d'Arc incarnent ce lien rare entre l'histoire, la République et la jeunesse. La plupart des présidents de la République y ont participé. Le défilé militaire du 8 mai à Orléans est le deuxième plus important de France après celui du 14 juillet à Paris, et témoigne du caractère marquant de cette journée. »

Le maire et les deux anciens élus reconnaissent à

François Bayrou le courage de se lancer dans des décisions nécessaires, selon eux : « L'heure est grave, et les mesures que vous avez proposées méritent à l'évidence un débat national, à la hauteur des enjeux qui sont devant nous. »

« L'Histoire peut servir de guide »

Mais... pas en touchant « au point d'orgue des fêtes de Jeanne d'Arc, célébration singulière et unique en France, qui rassemble chaque année plus de 150.000 personnes, venues de toute la France et même de l'étranger ».

« À une époque où notre société est traversée par le doute, par la fragmentation du récit national, ces symboles prennent une valeur encore plus essentielle. Ils nous rassemblent, ils sont des repères ».

Et de finir en essayant de toucher la fibre historique de François Bayrou, notamment auteur d'un livre sur Henri IV. « Nous savons combien votre tâche est difficile. Mais nous sommes également convaincus que l'Histoire peut parfois servir de guide dans les décisions du présent. »

Philippe Cros